



Le Développement Local est un Droit
Y Participer est un Devoir



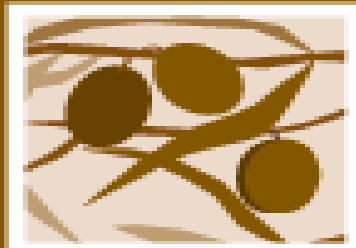
**Création d'un circuit touristique
autour du patrimoine culturel et
naturel dans le regroupement du
Haut Metn**

**Rédigé par
Yasmine Maakaroune et Habib
Debs**

ARAL

PREPARATION DE PROJETS D'ACTION MUNICIPALE
DANS UN CADRE PLANIFIE DE DEVELOPPEMENT LOCAL

Sauvegardons, Développons, Transmettons



Création d'un circuit touristique autour du patrimoine culturel et naturel dans le regroupement du Haut Metn

Rédigé par :

Yasmine Maakaroune et Habib Debs

Table of contents

1. Introduction.....	1
2. Présentation de l'opérateur et des partenaires du projet.....	3
3. Description du projet.....	3
3.1 Contexte et étude de l'environnement externe	3
3.2 Objectifs du projet	4
3.2.1 Actions envisagées	5
3.2.2 Résultats attendus	10
3.2.3 Moyens à mettre en œuvre	12
3.2.4 Calendrier et chronogramme	13
3.3 Bénéficiaires du projet	15
4. Organisation du projet	15
5. Perspectives et risques du projet	16
6. Faisabilité économique et financière	16
7. Impact socio-économique et environnement du projet	18
8. Suivi et évaluation	18
9. Démarche de Parc Naturel Régional.....	19

1. Introduction

L'économie de la région connaît un déficit d'emploi très important. La population résidant à l'année dans la région est relativement faible. Dans les villages les plus proches de Beyrouth, l'ensemble des actifs travaille à Beyrouth ou dans la banlieue proche. Dans les villages les plus éloignés, l'économie repose sur l'agriculture, l'artisanat et les services liés à la personne et au commerce de détail. A l'exode rural ayant eu lieu jusqu'aux années 1975, se sont rajoutés les déplacements de population liés à la guerre. La grande majorité de la population qui a quitté la région suite à la guerre n'est pas revenue, malgré la politique en faveur du retour menée par la caisse des déplacés.

A l'exception de quelques cas isolés (notamment à Qornayel), la région ne profite pas des retombées financières liées à la venue de touristes en provenance des pays du Golfe qui résident dans les centres d'estivage que sont Aley, Bhamdoun, Broumana ou Baabdate qui sont pourtant situés à proximité de la zone. Le faible afflux d'estivants est lié d'une part au manque de savoir-faire et à la faiblesse de la capacité d'investissement de la population locale dans le secteur touristique (hébergement, restauration) et d'autre part, à l'image de la région qui est marquée jusqu'à très récemment par la présence de postes militaires syriens.

Pourtant, l'étude effectuée dans le cadre de ce projet à travers des prospections et des enquêtes a révélé la richesse peu connue du patrimoine naturel (la plus grande densité de forêts de pins au Liban) et culturelle (capitale historique des Emirs Abillamaa). La desserte et mise en valeur de ces sites souvent isolés et inaccessibles, ce qui d'ailleurs ne nécessite dans la plupart des cas qu'une intervention légère, permet de rendre le tourisme dans la région plus attractif tout en créant une cohérence dans l'alliance entre patrimoine culturel et patrimoine naturel caractérisant de la région. Ce capital, exceptionnellement préservé est d'autant plus appréciable du fait de la proximité avec Beyrouth et des lieux d'estivage.

Cependant, cette proximité, surtout depuis le retrait des troupes syriennes, laisse planer la menace d'une urbanisation chaotique qui caractérise l'expansion de l'agglomération beyrouthine. Si aucune mesure n'est prise rapidement, il semble peu probable que la région échappe aux nuisances de l'urbanisation. A ce titre, l'examen des plans cadastraux montre clairement qu'une grande partie des forêts est déjà couverte par des plans de lotissement approuvés et attend d'être construite (lotissements « dormants »).

La problématique caractérisant la région apparaît comme liée à la recherche d'une alternative aux deux tendances prévisibles: sans développement local, la partie de la région la plus éloignée de la capitale restera confrontée à un dépeuplement constant qui menace l'existence même de ces villages. Dans le même temps, les villages de l'autre partie du rassemblement, du fait de leur proximité de la capitale, pourraient se trouver transformés en banlieue dortoir. Si cette tendance n'est pas maîtrisée, la région perdrait son principal atout économique et le Grand Beyrouth perdrait ses dernières forêts.

Une approche alternative consisterait à tenter d'allier le développement local avec la prise de conscience, par les populations et/ou par les acteurs du secteur touristique, de la nécessité de préserver ce capital pour le faire fructifier et en bénéficier durablement.

La stratégie proposée consiste à utiliser les fonds publics qui seraient investis dans le cadre de ce projet (pour mettre en valeur les atouts touristiques (circuits thématiques, équipements culturels, parcs naturels) et augmenter le nombre de visiteurs) **comme un levier pour créer un environnement économique favorable** incitant le tissu local d'investisseurs privés de mettre en œuvre des activités de services (hébergement, restauration, etc.).

Il devient alors essentiel de mettre en œuvre, parallèlement, un système de gestion durable de l'environnement. Une gestion concertée entre les municipalités permettrait de renforcer les effets positifs que ce soit en terme de la gestion de la forêt et de la lutte contre les incendies qu'en matière d'aménagement du territoire. Les municipalités ont des intérêts communs, ce qui devrait permettre une plus grande solidarité et concertation afin d'éviter que des décisions dommageables ne soient prises sur l'une d'entre elles.

Si l'objectif général est de promouvoir le développement économique de la région tout en créant les conditions favorables pour une prise de conscience du caractère spécifique de la région et de l'intérêt à le préserver, les objectifs spécifiques ciblent premièrement la mise en valeur de l'image de la région, préalable à une modification importante des pratiques touristiques, deuxièmement, la création d'un environnement favorable à l'émergence d'activités économiques par le secteur privé afin de développer l'offre proposée aux touristes. Enfin, la mise en œuvre d'un circuit touristique reliant les villages de la région avec des haltes aménagées autour des sites culturels et naturels, les activités mises en œuvre dans les équipements culturels et la réhabilitation d'espaces publics dans certains villages devrait accroître considérablement l'attractivité de la région et donc favoriser la venue des touristes.

Les actions s'articulent autour de 7 axes :

- Mise en place d'un circuit touristique paysager « scenic drive » qui conjugue haltes patrimoniales avec sites naturels exceptionnels
- Aménagement de la grande forêt située aux portes de Beyrouth pour accueillir des circuits pédestres aptes à attirer dans la région les habitants de la ville à la recherche d'activités récréatives dans un environnement naturel
- Réhabilitation et transformation en équipement culturel d'une ancienne magnanerie à Salima qui pourrait être complété par la reconstruction de la maison du premier émigrant à Salima
- Réhabilitation et aménagement des sites culturels des villages de Jouar el Haouz, et Tarchich (moulin)
- Mise en valeur des sites culturels des villages de Tarchich (tombes), Arsoun, Ras el Metn et Qornayel
- Aménagement des places publiques de trois villages (Salima, Bzebdine et Arsoun) qui ainsi pourront accueillir alternativement, pendant la saison estivale, un marché spécialisé dans la vente des produits locaux.
- Mise en place d'une campagne de communication répondant d'une part, à la nécessité de changer l'image de la région et d'autre part, de faire connaître les spécificités de la région.

Trois étapes liées les unes aux autres sont :

- La découverte, prise de conscience et connaissance du patrimoine (diversité)

- La prise de conscience de l'intérêt de l'intercommunalité
- La promotion de l'image de la région pour en retirer les bénéfices en termes de développement local mais cela n'est possible que si l'image de la région n'est pas altérée

Les résultats généraux attendus sont le développement économique via l'incitation à l'investissement du secteur privé et à la diversification vers l'offre de services touristiques. Les activités ont toutes pour résultats attendus d'augmenter l'attractivité de la région pour inciter la venue de touristes et permettre des retombées économiques.

2. Présentation de l'opérateur et des partenaires du projet

Le groupement des municipalités du regroupement du Haut Metn est constitué de 18 villages. L'unité de développement local (LDU) rattaché à ce groupement est l'organisme chargé entre autre de la coordination et de la supervision des projets. Elle aura notamment pour attribution d'effectuer le suivi et le contrôle de la mise en œuvre des projets tant au niveau de la réalisation technique que financière. Au niveau opérationnel, une entité juridique sera créée qui sera en charge de la réalisation opérationnelle des projets.

La LDU aura un rôle clé dans le renforcement des capacités des administrations locales et de l'émergence d'une intercommunalité sur certains domaines (coordination des activités touristiques au niveau de la réalisation, élaboration et adoption d'une charte de qualité, etc)

Les partenaires du projet sont les associations locales et les coopératives dont la participation active aux projets est essentielle pour atteindre durablement les résultats attendus. Ces associations sont nombreuses et dynamiques dans les régions puisqu'elles jouent déjà un rôle important dans l'organisation d'événements culturels (fêtes annuelles, festivals, etc)

Les acteurs privés – investisseurs potentiels – jouent un rôle clé puisque ces projets n'ont pas pour vocation de créer directement des emplois ou de favoriser la croissance mais de favoriser l'émergence d'un environnement propice au développement de projets mis en œuvre par le secteur privé tels que la création d'hôtels ou l'offre de services pour les touristes (location d'équipements sportifs, création d'activités de loisirs, etc).

3. Description du projet

3.1 Contexte et étude de l'environnement externe

Les différentes actions prévues dans ce projet concernent l'ensemble des villages du regroupement d'une part, puisqu'il s'agit de répondre à la même problématique de favoriser le développement économique de la région tout en préservant son capital naturel et culturel qui constitue son principal, si ce n'est seul atout. Toute action doit donc nécessairement prendre en compte la préservation de cet avantage comparatif par rapport aux autres régions à potentiel touristique mais qui ne sont pas aussi proches de Beyrouth.

Actuellement très peu de gens vivent dans la région et la situation économique est peu florissante. Au XIXème siècle, l'économie locale reposait sur deux piliers : les

cultures vivrières et la culture du mûrier pour l'industrie de la soie. Ceci a perduré jusque dans les années 1920 où suite à l'ouverture du canal de Suez, cette filière a progressivement périclité. Les productions fruitières ont progressivement remplacé celles des mûriers. Actuellement, l'agriculture est une activité résiduelle. Comme dans l'ensemble du pays, ce secteur souffre de coûts de production très élevés qui ont progressivement conduit à une perte de compétitivité à la fois sur les marchés extérieurs que sur le marché local.

De nombreuses associations sont présentes dans la région et leur dynamisme se traduit par l'organisation de nombreuses activités, principalement organisées pendant la saison estivale.

La région bénéficie notamment des avantages suivants :

- La proximité de la capitale
- Le cadre paysager et les vues spectaculaires qu'offre la topographie mouvementée de ces montagnes décrites par Lamartine au XIX^{ème} siècle
- La présence de nombreux sites culturels (tombes mégalithiques, ruines, anciennes magnaneries, vieux séraïls; etc)
- La qualité de l'air et de l'environnement
- La proximité avec les centres de villégiatures

Les facteurs limitant sont principalement le mauvais état des infrastructures (routes en particulier) et le faible niveau de développement du secteur des services.

Si le dynamisme des associations représente au niveau des ressources humaines disponibles un avantage certains pour la mise en place d'activités culturelles qui vont renforcer les effets positifs attendus des projets considérés dans cette étude (développement de la fréquentation touristique), le potentiel financier des investisseurs privés locaux est relativement faible. L'unité de développement local aura par conséquent un rôle majeur à jouer dans l'assistance et le soutien aux montages de dossiers financiers présentés par les investisseurs locaux auprès des banques que ce soit dans le cadre du programme Kafalat ou pas.

3.2 Objectifs du projet

L'objectif général du projet est de promouvoir le développement économique de la région en favorisant l'émergence du secteur touristique reposant sur la richesse du patrimoine culturel et naturel.

Les objectifs spécifiques sont :

- Créer un « scenic drive » (promenade paysagère) qui sillonne cette région afin de permettre aux touristes et visiteurs de découvrir le paysage remarquable de la région et les principaux éléments présents en terme de patrimoine culturel
- Réhabiliter une magnanerie à Salima pour la transformer en équipement culturel
- Aménager les places principales de 3 villages afin de créer, dans ces noyaux à caractère traditionnel, un espace public agréable qui de plus pourra accueillir un marché et permettre de faire connaître et vendre les produits régionaux

- Mettre en place une campagne de communication afin de faire connaître les atouts en terme touristique qui à l'heure actuelle sont méconnus ; région par ailleurs jusqu'à récemment stigmatisée en raison de la présence militaire syrienne.

3.2.1 Actions envisagées

Les actions à mener sont réparties en 7 modules. Il est à souligner que si les 6 premiers modules sont indépendants et que la réalisation de l'un ne dépend pas de la réalisation de l'autre, les effets seront néanmoins plus importants s'ils étaient réalisés de concert. Le septième module – la campagne de communication – est la clé de voûte indispensable à l'atteinte des résultats. En effet, le site le plus exceptionnel et le plus intéressant qui soit, s'il n'est pas connu, ne sera pas visité. Or dans le cas de cette région, si elle demeure inconnue pour une partie importante de la population, pour le reste elle est assimilée aux événements dramatiques qui se sont produits pendant la guerre ou à l'occupation militaire syrienne qui s'en suivit.

• Mise en place du circuit touristique routier complété par la mise en place de circuits pédestres dans la forêt et de promenades autour des sites

- Description sommaire

La mise en place d'un circuit touristique routier (les distances entre les haltes sont trop grandes pour permettre au plus grand nombre de les parcourir à pieds, d'autant plus que la population a dans sa majorité peu d'intérêt pour la marche et les grandes randonnées) va permettre de sillonner la région. L'itinéraire retenu permet d'une part de relier les 13 sites de patrimoine inventoriés, le bassin artificiel de rétention d'eau qui serait créé à Tarchich, l'amphithéâtre en plein air sur la route d'Arsoun, le passage dans les villages de Salima – musée et maison de l'émigrant, Arsoun et Bzebdine dont les places publiques seront réhabilitées et aménagées pour pouvoir accueillir un marché l'été où seront vendus les produits agricoles et agroalimentaires de la région en particulier. D'autre part, les routes empruntées sont à l'écart des grands axes de communication tout en permettant que le circuit puisse être rejoint à partir des 4 entrées de la zone.

L'itinéraire traverse des forêts. Les sites exceptionnels sont aménagés avec tables d'orientation, bancs, espaces de pique-nique. Des petites promenades accessibles à un grand nombre sont créées autour des sites. Des sentiers de randonnées sont balisés. Dans la mesure du possible, ils empruntent les pistes réalisées dans la forêt dans le cadre de la lutte contre les incendies (bandes débroussaillées de sécurité).

La cohérence du projet tient à l'alliance de la visite du patrimoine culturel et naturel présent dans toute la région et permet la prise de conscience de la nécessité de le préserver pour pouvoir durablement profiter de cette richesse.

- Déroulement

L'intervention comprend l'aménagement ou réhabilitation de voies d'accès aux sites, la mise en place d'une signalétique le long et à l'extérieur du circuit afin d'indiquer la vue d'ensemble, les sites à visiter, les promenades et au sein des sites et le long des chemins de randonnées. Elle comprend la réalisation de travaux d'aménagement d'aires de repos et de loisirs autour des sites culturels et naturels.

L'hypothèse principale repose sur la réhabilitation et l'aménagement des sites d'intérêts culturels d'une part et de la réalisation du musée de la magnanerie et de la maison du premier émigrant d'autre part. Plus l'offre proposée aux touristes sera

importante et diversifiée, plus l'attractivité du circuit sera grande. C'est cette attractivité qui va conduire les touristes à désirer passer davantage de temps dans la région, de consommer plus de services et donc d'être porteurs de développement pour l'ensemble de la région traversée par le circuit.

- Résultats attendus

Cette activité répond à un besoin manifesté par une grande partie de la population de pouvoir se rendre dans des lieux avec de beaux paysages et des sites culturels intéressants tout en ne se déplaçant pas trop. Une fois, suite à la campagne de communication, les touristes présents sur les différents sites, la hauteur des retombées économiques et financières dépendra du dynamisme du secteur privé local.

• **Aménagement de la grande forêt située aux portes de Beyrouth pour accueillir des circuits pédestres aptes à attirer dans la région les habitants de la ville à la recherche d'activités récréatives dans un environnement naturel**

- Description sommaire

La forêt commune aux municipalités de Ras el Metn, Zandouqa, Kossaybe, Knaysseh, Dar el Harf et Qortada est une des forêts de pins les plus denses. Sous forme de boucle, il sera possible de rejoindre les villages de Qortada et Ras el Metn (arrivée/départ au niveau du camping de YWCA avec possibilité de parking des deux côtés) selon deux itinéraires possibles étant donné qu'il y aura trois sentiers situés à des niveaux différents de la montagne (haut, niveau intermédiaire et fonds de vallée). Le sentier du haut offre des vues remarquables sur la vallée. Le sentier en fonds de vallée offre la possibilité de visiter une grotte qui a servi de refuge à de nombreuses reprises dans l'histoire. Le sentier du niveau intermédiaire passe à proximité des lieux de cultes druzes et de lieux de rassemblement religieux.

- Déroulement

L'intervention consiste à réhabiliter les deux sentiers existants (nettoyage et débroussaillage) situé l'un en haut de la montagne, l'autre au fonds de la vallée le long d'une rivière. Le troisième sentier sera entièrement créé et de façon à concilier les impératifs d'accès pour améliorer la lutte contre les incendies d'une part et d'autre part, à favoriser les déplacements pour le ramassage des pignons de pins et du bois de chêne qui ont une valeur économique importante pour la région. Des balustrades, bancs et espaces de pique-nique seront installés et aménagés le long des trois sentiers. Une signalétique sera apposée

- Résultats attendus

En offrant des activités à portée de tous, que ce soit au niveau des budgets ou des capacités physiques, le projet cible une partie très large de la population. Une fois, suite à la campagne de communication, les touristes présents sur les différents sites, la hauteur des retombées économiques et financières dépendra du dynamisme du secteur privé local.

• **Réhabilitation de l'ancienne magnanerie de Salima et transformation en équipement culturel à portée régionale**

- Description sommaire

La magnanerie, un beau bâtiment du XIX^{ème} siècle situé dans une clairière boisée en bordure du village pourrait accueillir un espace d'exposition permanente et temporaire. Le lieu se prête également à la création d'ateliers culturels interactifs

thématiques. Un espace d'accueil, de restauration rapide, d'exposition-vente de produits régionaux seront également aménagés alors que l'espace extérieur ciblerait les enfants avec l'installation de jeux et espaces de loisirs.

L'histoire riche de la région pourrait constituer des thématiques intéressantes pour les espaces d'exposition en développant les sujets suivants « le Liban des émirs Abillamaa », « l'économie rurale au XIXème siècle ». La participation des associations culturelles locales dans le projet favorisera l'émergence d'activités dans les lieux (création d'ateliers thématiques, expositions temporaires, etc).

La visite de la magnanerie entre dans le cadre plus large de la découverte du village de Salima, village bien conservé notamment grâce à l'action d'associations libanaises et internationales, qui possède de nombreux bâtiments dignes d'intérêt pour les touristes qui pourront goûter aux charmes de ballades dans le village.

- Déroulement

L'intervention consiste à restaurer la magnanerie, aménager les espaces intérieurs et extérieurs. Simultanément, le fonds et la muséographie sur les thèmes retenus seront acquis et préparés afin de proposer une visite agréable et instructive ciblant différents publics. Une signalétique sera mise en place. Du matériel de communication spécifique sera élaboré (brochures). Un programme de formation de guides – reposant sur le bénévolat des membres des diverses associations culturelles actives dans la région – sera réalisé.

L'hypothèse principale du projet repose sur l'acceptation du propriétaire et la mise en place d'un système de gestion concerté entre les diverses municipalités et les associations culturelles de la région. Le mouvement associatif dynamique dans la région renforcera l'impact des activités incluses dans la magnanerie. De plus, on suppose que la campagne de communication fera connaître les différentes activités auprès des différents publics cibles.

Si pour des raisons de propriété foncière, il n'était pas possible de réaliser cet équipement culturel dans la magnanerie, l'école du sérail de Ras el Metn pourrait être réhabilitée sur le même principe avec en plus l'option de mettre en valeur les ruines du sérail dans le cadre d'un programme de chantier-école (option 2).

- Résultats attendus

Les activités ciblent différents publics : les élèves des établissements scolaires pour lesquels la visite d'un musée pourra s'intégrer dans leur programme, les touristes intéressés soit par le patrimoine bâti (visite d'une magnanerie) soit par les expositions, les populations locales qui pourront utiliser une partie de l'espace pour l'organisation de leurs propres activités culturelles. En prolongement de la visite au musée, de nombreux touristes visiteront le village de Salima où des investisseurs privés pourront développer des initiatives commerciales (restaurants, hôtels, artisanat, etc).

Au niveau local, la création de cet équipement offre à la population résidente une possibilité d'organiser divers évènements ce qui peut constituer un catalyseur du développement local et contribuer à modifier durablement l'image de la région aux yeux de ses visiteurs potentiels tout en ayant un effet positif en terme de lien social.

- Une option serait de compléter cet équipement avec **la reconstruction de la maison du premier émigrant à Salima.**

- Description sommaire

La maison actuellement en ruine qui a été reconnue comme celle du premier émigrant libanais serait reconstruite et transformée en musée décrivant d'une part l'histoire de la famille à partir de correspondance, objets, .. et d'autre part, les très importants mouvements migratoires des Libanais (vagues successives, répartition géographiques, particularismes, personnages célèbres, etc) et leur dissémination dans le monde.

- Déroulement

L'intervention comprend les travaux de construction, d'aménagement, de constitution du musée ainsi que la signalétique (intérieure et extérieure) et du matériel de communication (brochures sur le musée). Un programme de formation des guides sera mis en œuvre

Divers partenaires sont intéressés par la mise en œuvre : la municipalité qui est prête à céder le terrain pour le projet, le ministère des déplacés et des associations.

- Résultats attendus

Cet équipement culturel va favoriser la venue de touristes dans la région. Il va également permettre de tisser des liens avec une partie de la population libanaise ou d'origine libanaise qui vit à l'étranger et pourrait ainsi avoir l'envie de visiter leur pays d'origine.

- **Réhabilitation et aménagement des sites de Jouar el Haouz et du moulin de Tarchich**

- Description sommaire

Les trois sites rapprochés situés à Jouar el Haouz : un pressoir, les ruines « Al bourj » et les tombes et le moulin à eau de Tarchich groupent des éléments archéologiques et des témoins de l'activité rurale du XIX^e siècle.

- Déroulement

L'intervention comprend après réalisation de l'étude architecturale détaillée, la réhabilitation des sites, leurs aménagements intérieurs et extérieurs, la mise en place de la signalétique.

Les risques inhérents à ces interventions sont liés à la situation sur des terrains privés de ces monuments.

- Résultats attendus

Au niveau général, la réhabilitation de ces sites augmente grandement l'attractivité de la région où au niveau du patrimoine culturel, les touristes et visiteurs peuvent visiter de nombreux sites, facile d'accès et peu éloigné du circuit paysager. Le renforcement de l'attractivité de la région va accroître le flux de touristes, ce qui va induire le développement d'autres activités dans la région.

- **Mise en valeur et aménagement de 6 sites dans les villages de Tarchich, Arsoun, Ras el Metn et Qornayel.**

- Description sommaire

Les tombes mégalithiques de Tarchich, le moulin d'Arsoun, la fontaine ottomane de Ras el Metn, le mausolée et le portail du palais Abillamaa de Qornayel sont des sites présentant un intérêt culturel certain. Le moulin d'Arsoun pourrait ultérieurement être transformé en Maison de l'Artisan, en complétant le matériel déjà présent et en développant la signalétique. La fontaine de Ras el Metn est un élément incitatif aux visiteurs et touristes à quitter l'axe principal pour entrer et découvrir le village dont les ruines du séraïl. Le mausolée de Qornayel peut s'inscrire dans le cadre du tourisme religieux alors que le portail ottoman d'un ancien séraïl Abillamaa attirera les passionnés de l'histoire de l'architecture de l'époque des émirs.

- Déroulement

Les interventions sont relativement légères puisqu'elles consistent principalement à déblayer les abords des sites, nettoyer et mettre en valeur les vestiges ou le monument, mettre en place une signalétique et aménager l'environnement proche des sites (sentiers, parkings).

Les risques inhérents à ces interventions sont liés à la situation sur des terrains privés de ces monuments.

- Résultats attendus

La mise en valeur de ces sites va augmenter l'attractivité de la région en montrant la grande diversité des monuments présents dans la région. Des activités de loisirs ou culturelles pourront être ultérieurement développer au moulin d'Arsoun (maison de l'Artisan) et générer l'apparition d'activités économiques.

- **Aménagement des places publiques de trois villages (Salima, Bzebdine et Arsoun) qui ainsi pourront accueillir alternativement, pendant la saison estivale, un marché spécialisé dans la vente des produits locaux.**

- Description sommaire

Ces trois villages, situés au cœur de la boucle de l'itinéraire touristique, ont conservé un charme certain susceptible d'attirer les visiteurs. Ce caractère serait renforcé par l'aménagement de leur place publique, ce qui créerait ainsi un espace agréable de promenade et de flânerie pour les touristes et visiteurs et un lieu propice à l'installation de cafés ou commerce. Durant la période estivale, un marché de produits régionaux peut être alternativement organisé dans chacun des trois villages. Cela permet, en outre de rapprocher les producteurs locaux des consommateurs, ce qui à terme peut conduire à un meilleur écoulement des produits régionaux. En coordination avec les autres activités (fêtes annuelles, festivals, etc), ces marchés peuvent devenir le rendez-vous hebdomadaire d'une partie de la population vivant à proximité (lieux d'estivage) à la recherche de produits naturels traditionnels de qualité. Du fait du pouvoir d'achat de cette frange de la population, cela peut engendrer des effets induits positifs pour l'économie locale.

- Déroulement

L'intervention comprend la réhabilitation des trois places (Salima, Arsoun, Bzebdine), leur aménagement pour permettre l'organisation de marché l'été. Une signalétique légère sera mise en œuvre afin d'indiquer les lieux de stationnement, les principales

directions. L'organisation des marchés sera de la responsabilité des coopératives de producteurs, des agriculteurs qui avec le soutien de la LDU pourront établir un calendrier d'évènements.

- Résultats attendus

Les résultats attendus sont l'augmentation de la fréquentation de ces trois villages par les touristes, l'incitation à l'installation de commerces, la vente des produits régionaux et d'une façon plus générale de mieux faire connaître la région.

• **Mise en place d'une campagne de communication répondant d'une part, à la nécessité de changer l'image de la région et d'autre part, de faire connaître les spécificités de la région.**

- Description sommaire

La campagne de communication doit être massive et comprendre différentes activités afin de pouvoir changer d'une part l'image de la région, d'autre part de faire connaître les richesses et activités proposées par la région (sites culturels et naturels, musées, marchés, fêtes et festivals, etc). Les populations ciblées sont d'une part le grand public qui constitue la plus grande partie des touristes et visiteurs attendus sur le « scenic drive », les établissements scolaires qui peuvent intégrer les visites des équipements culturels dans leurs programmes, les estivants séjournant à proximité l'été et des niches plus étroites telles que les randonneurs, les personnes intéressées par le tourisme religieux, etc.

- Déroulement

La communication doit être réalisée en coordination proche avec la LDU et de façon à intégrer l'ensemble des activités et des sites. Outre des campagnes répétées auprès des médias libanais (inauguration des équipements, reportages sur les sites, publicité autour de l'organisation des marchés l'été, des festivals, etc) et auprès des rédacteurs de guides touristiques, elle comprend l'élaboration de brochures, posters et autres matériels d'information. D'autre part, elle doit également inclure l'élaboration de documents ciblant des groupes plus spécifiques (les randonneurs, les touristes étrangers, etc).

- Résultats attendus

Ce programme de communication doit permettre de changer l'image de la région et de créer de nouvelles références dans l'esprit des touristes pour aborder cette région avec curiosité et un nouveau regard. De la réussite de ce programme dépend pour beaucoup le succès des autres activités.

3.2.2 Résultats attendus

Si les 7 modules sont réalisés de façon simultanée ou de façon rapprochée, les résultats attendus seront décuplés. Toutefois chaque module, du fait de ses caractéristiques propres, générera des résultats spécifiques répondant à l'objectif général.

• **Mise en place d'un circuit touristique « scenic drive » dans la région**

- La venue de touristes sur l'ensemble ou partie du circuit

- Le développement de l'économie locale induite par les demandes des personnes empruntant le circuit

- Le renforcement des capacités des populations locales à travers les programmes de formation mis en œuvre

- Une meilleure sensibilisation des enjeux environnementaux pour le développement durable

• **Aménagement de la grande forêt avec aménagement de circuits pédestres**

- La diversification des publics (randonneurs, familles, etc)

- Le développement induit de certaines activités commerciales (snacks, cafés)

- La sensibilisation des visiteurs et des décideurs locaux de l'importance de la préservation du patrimoine naturel

• **Réhabilitation de la magnanerie et création d'un centre culturel régional**

- L'augmentation du nombre de visiteurs dans la région

- La venue de groupes scolaires pour visiter le musée

- L'accueil d'expositions ou d'activités temporaires dynamisant les activités culturelles dans la région et donc la venue de touristes

- La promotion des produits traditionnels de la région agroalimentaires ou artisanaux

- Le renforcement des capacités des populations locales à travers les programmes de formation mis en œuvre

Option : construction de la maison du premier émigrant

- Le développement de liens avec des partenaires étrangers (associations principalement)

• **Réhabilitation et aménagement des sites de Jouar el Haouz et du moulin de Tarchich**

- Le renforcement de l'attraction générale de la zone

- L'augmentation du nombre de visiteurs dans la région

- L'augmentation de la durée de leur séjour dans la zone

- La diversification des touristes ciblés

- La préservation de sites culturels pouvant être aménagés et exploités ultérieurement et générés des retombées économiques

• **Mise en valeur des sites des villages de Arsoun, Qornayel, Ras el Metn et Tarchich**

- Le renforcement de l'attraction de la zone

- La possibilité d'attirer en dehors des axes principaux de circulation des visiteurs

- L'augmentation du nombre de visiteurs dans la région

- L'augmentation de la durée de leur séjour dans la zone

- La venue de groupes scolaires pour visiter le musée

• **Aménagement des places publiques de Salima, Bzebdine et Arsoun**

- L'augmentation du nombre de visiteurs dans ces trois villages

- L'amélioration du cadre de vie pour les habitants de ces villages

- La promotion des produits traditionnels de la région qu'ils soient agricoles, agroalimentaires ou artisanaux

• **Mise en place d'une campagne de communication**

- La diffusion d'informations sur les activités touristiques et de loisirs proposées par la région

- Le ciblage de différentes niches de marché

- La promotion des infrastructures proposées par le projet pour informer les touristes potentiels sur les pôles d'attraction de la région

- La création d'un site web

- L'élaboration de divers matériels informatifs et de communication

Les résultats indirects sont liés à l'essor du secteur privé dans le secteur hôtelier et dans la restauration principalement.

3.2.3 Moyens à mettre en œuvre

Les 7 modules nécessitent d'une part un investissement initial qui comprend d'une part les dépenses liées à la réhabilitation, la mise en valeur, la construction ou le nettoyage des sites, les aménagements nécessaires et d'autre part les dépenses de maintenance qui doivent être effectuées régulièrement. Enfin, le budget comprend les coûts nécessaires à la coordination et au suivi afin d'assurer un bon déroulement du projet.

Dans de nombreux cas, les sites ou équipements sont situés sur des propriétés privées. Comme il ne semble pas possible de procéder à l'expropriation, des mécanismes juridiques devront être mis en place pour s'assurer une gestion d'intérêt public des projets (contrat de location de très longue durée, BOT, gérance, etc).

La contribution locale peut être constituée de divers éléments (terrains publics, prise en charge de la maintenance des lieux publics, participation des associations locales – bénévoles -, etc).

Tableau récapitulatif des moyens à mettre en œuvre (en USD)

	Description	Montant (USD)
Module 1	La réalisation du circuit touristique « scenic drive »	127.000
Module 2	Aménagement de la forêt	54.000
Module 3	Réhabilitation et aménagement d'un équipement culturel Option 1 : la magnanerie de Salima Option 2 : le sérail de Ras el Metn Option 3 : La maison du premier émigrant	500.000 500.000 150.000
Module 4	Réhabilitation et aménagement des sites de Jouar el Haouz et du moulin de Tarchich	85.000
Module 5	Mise en valeur des sites, des tombes de Tarchich, de Arsoun Ras El Metn et Qornayel	47.000
Module 6	L'aménagement des places publiques de Salima, Arsoun et Bzedine pour le marché d'été	164.000

Module 7	Campagnes de communication	20.000
TOTAL	Option 1 (installation de l'équipement culturel à Salima)	997.000
	Option 2 (installation de l'équipement culturel à Ras el Metn)	997.000
	Option 3 (construction de la maison de l'émigrant)	1.147.000

Les coûts de coordination et de suivi sont inclus dans chaque module.
(Les fiches projet détaillent les postes budgétaires par activités et selon les spécifications indiquées en annexes)

3.2.4 Calendrier et chronogramme

Module 1. Réalisation du « scenic drive »

Réalisation du « scenic drive »	Année 1									
	Activités	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9
Etudes complémentaires										
Usinage des panneaux signalétiques										
Installation										

Module 2. Aménagement de la forêt

Aménagement de la forêt	Année 1				Année 2		
	Activités	T1	T2	T3	T4	T5	T6
Etude topographique							
Etudes complémentaires							
Appel d'offre							
Exécution et supervision							

Module 3. Réhabilitation de la magnanerie et transformation en équipement culturel

Le calendrier a été établi sur trois années afin de prendre en considération la durée des travaux à entreprendre (construction, aménagement), la première année d'ouverture du musée et de la maison du premier émigrant. L'objectif est que ces deux équipements parviennent à un équilibre budgétaire, toutefois cela n'est possible qu'avec un nombre conséquent de visiteurs. Or pour atteindre ce nombre, il faut que les campagnes de communication aient pu être réalisées d'une part et d'autre part que la publicité informelle (le bouche-à-oreille) fonctionne ; les deux demandant du temps.

Réhabilitation de la magnanerie et transformation en équipement culturel	Année 1				Année 2		Année 3		
	Activités	T1	T2	T3	T4	S1	S2	S1	S2
Etudes complémentaires									
Appel d'offres									

<i>Campagnes de communication</i>	Année 1		Année 2		Année 3	
	S1	S2	S3	S4	S5	S6
Activités						
Etudes complémentaires sur les sites						
Constitution d'un site web sur la région, mise à jour régulière (Unité de développement local)						
Réalisation de documentation promotionnelle (brochures, posters, matériel de communication professionnel, reportage presse, etc)						
Organisation de conférences de presse, Organisation de visites de terrain des médias dans la région						
Inauguration des divers sites						

3.3 Bénéficiaires du projet

Les bénéficiaires directs sont :

- Les personnes ayant trouvé un emploi : 6
- Les personnes formées : 20
- Les artisans locaux : 30
- Les commerçants et restaurateurs : 30
- Les propriétaires des sites mis en valeur : 10 (Yasmine a ton avis ?)
- Les associations et coopératives locales : 8 (voir tableau youssef / yasmine finalisation) soit 80 personnes

Le nombre de bénéficiaires directs est estimé à 176

Les bénéficiaires indirects sont :

- La population locale : 16 580
- Les touristes : 5 000
- Les familles des bénéficiaires directs qui vont profiter d'une amélioration de leur situation socio-économique durable : 320

Le nombre des bénéficiaires indirects est estimé à 21 900

Au total, on estime qu'environ 22 076 personnes bénéficieront de ce projet.

4. Organisation du projet

Le projet est proposé par le groupement de municipalités de la région du Haut Metn. Une fois le processus de concertation achevée avec les différentes parties impliquées (municipalités, propriétaires privés, populations locales, etc), ce document finalisé est soumis à différents bailleurs de fonds internationaux.

Si le projet est retenu, l'exécution ou partie d'exécution du projet sera déléguée à une partie tiers. Cette organisation sera responsable de la réalisation technique et

financière du projet. Elle devra rendre compte non seulement aux bailleurs de fonds mais également au groupement de municipalités. Un audit sera réalisé par une firme indépendante en fin de projet.

Les procédures financières et opérationnelles seront mises en place par l'organisme en charge de l'opérationnel.

Le projet sera exécuté en coordination avec le LDU.

Compte tenu de la technicité et de la spécialisation demandée, une partie des activités sera sous-traitée à des opérateurs spécifiques (entreprises de restauration du patrimoine, de construction, de communication) et/ou des experts.

5. Perspectives et risques du projet

Dès la conception du projet, il a été clairement établi que certaines activités prévues dans le projet ne généreraient pas de revenus par elles-mêmes. Par conséquent, le coût de maintenance devrait, à l'issue du projet, être pris en charge par les municipalités, notamment dans le cas de la signalisation du « scenic drive » et des sentiers pédestres, des aires de pique-nique ou des belvédères aménagés, des accès aux sites culturels. Les contributions des associations locales en terme de bénévoles, d'organisation d'évènements parallèles sont importantes pour la capitalisation des effets économiques liés à la mise du projet. Si le secteur privé ne se mobilise pas pour générer des retombées économiques, la venue de touristes ne produira que peu d'effets sur l'économie locale. Sans restaurants, cafétérias, hôtels, prestataires de services, les touristes n'effectueront que de brefs passages dans la région et la désertent progressivement.

Le projet prend en charge directement les coûts de formation des personnes travaillant dans le projet.

Le projet sera réalisé en coordination étroite avec la LDU dont une des missions inclus le renforcement des capacités locales.

Les risques du projet se situent au niveau de la participation des propriétaires privés qui possèdent les sites où se trouvent le patrimoine culturel, la magnanerie de Salima ou les terrains sur les sentiers d'accès aux sites. Dès la phase de finalisation du projet, il est donc important de définir le montage juridique et financier qui permettra l'exploitation des sites (bail de longue durée, gérance pour l'exploitation d'une cafétéria par exemple).

6. Faisabilité économique et financière

Les dépenses de maintenance consistent principalement à la maintenance des sites (désherbage régulier, nettoyage, ramassage régulier des ordures, etc), l'entretien des sentiers pédestres (remise en état des sentiers (2 600 USD/an), réparation de la signalétique estimée à 10% du coût initial soit environ 7 000 USD/an).

Deux systèmes de financement, non exclusifs l'un de l'autre d'ailleurs, pourraient être mis en œuvre :

- le secteur privé pourrait prendre en charge une partie de ces coûts en contrepartie de la gérance d'une cafétéria située aux abords d'un des moulins.
- les municipalités peuvent inclure ces espaces à ceux déjà gérés par la commune.

• **Musée de la magnanerie**

Le projet a pour ambition, une fois passée les deux premières années où seront effectué les travaux d'investissement, d'être autosuffisant. Afin de parvenir à ce résultat, il est essentiel de procéder à une campagne de communication dès la première année du projet afin de faire connaître à une plus grande partie de la population les richesses du patrimoine culturel et naturel.

Coût	unité	prix unitaire	quantité	total
Maintenance de la magnanerie	an	1200	1	1,200
Responsable de la magnanerie	mois	850	8	6,800
Employé	mois	400	4	1,600
Nettoyage (intérieur et extérieur)	an	1,600	1	1,600
Utilités (eau, électricité, etc)	mois	50	8	400
Téléphone	mois	50	8	400
Consommables	mois	75	8	600
Activités – exposition	an	1,000	1	1,000
Communication	an	800	1	800
TOTAL				14,400

Recettes	mois	clients	prix (USD)	total
Entrée individuelle	4	150	2	1,200
Entrée famille	4	450	4.7	8,400
Entree groupe scolaire	4	25	16.7	1,667
Marge vente produits agroalimentaires	4	350	1	1,400
Marge cafeteria		4000	0.5	2,000
TOTAL				14,667

L'objectif est de générer suffisamment de revenus pour que la magnanerie et la maison de l'émigrant puissent supporter leurs coûts de fonctionnement tout en demeurant accessible aux ménages à revenu modeste. Cet objectif peut être atteint à partir de la deuxième année d'activité une fois que les campagnes de communications ont été mises en œuvre. En ciblant d'une part les professionnels du tourisme, les médias et d'autre part les écoles, ces campagnes permettront en complément avec celles mises en œuvre par la LDU de mieux faire connaître la région et donc d'augmenter le nombre de visiteurs dans la région.

Les associations pourraient jouer un rôle en particulier si la maison du premier émigrant était reconstruite en levant des fonds ou organisant des activités. Il semble en effet peu réaliste de pouvoir faire payer un droit d'entrée pour un tel équipement culturel.

Dans les dépenses de réhabilitation, il n'a pas été prévu de système de chauffage du bâtiment compte-tenu de son coût onéreux lié à l'espace et au volume du bâtiment. La magnanerie ne sera pas ouverte les mois d'hiver. Si la fréquentation touristique et/ou

les activités organisées localement le justifient, cet équipement pourrait être ajouté ultérieurement.

7. Impact socio-économique et environnement du projet

Le projet va contribuer à modifier la perception de nombre de Libanais ou touristes étrangers sur la région. Malgré sa proximité avec Beyrouth (moins d'une demi-heure de trajet), la région est peu fréquentée alors qu'elle regorge de forêts et espaces naturels remarquables. Ce capital vert, qui a pu être préservé des effets néfastes de l'urbanisation, allié à la richesse du patrimoine culturel est propice au développement maîtrisé du secteur touristique. Le classement en parc régional naturel permet aux municipalités d'adopter des politiques communes afin de mieux préserver l'environnement, de lutter plus efficacement contre les incendies, etc. De plus, des outils comme une charte pourront progressivement être élaborés de façon conjointe afin d'adopter des politiques communes de développement durable.

Le projet aura un impact positif sur l'environnement

La prise de conscience du potentiel touristique de la région d'une part et de la nécessité de préserver ce patrimoine est la condition nécessaire pour pouvoir retirer sur une longue durée les bénéfices économiques.

En mettant en valeur les sites culturels et naturels, en créant des équipements majeurs et en se donnant les moyens de changer l'image de la région, le projet réunit toutes les conditions nécessaires au développement du secteur touristique. Compte tenu de la situation socio-économique actuelle, il semble que seul l'essor de ce secteur puisse durablement modifier l'économie de la région. Toutefois, il ne crée pas directement des activités productives qui, elles, devront être initiées par le secteur privé. Cependant, la venue de touristes (actuellement la région est seulement rapidement traversée et il n'y a que très peu d'estivants) aura effet d'entraînement direct sur les activités de restauration (cafétérias, snacks, restaurants et dans une moindre mesure - au moins au début du projet - sur l'hébergement), les commerces et plus indirectement sur les services. Toutefois, l'impact économique dépend entièrement de la capacité de mobilisation du secteur privé dans la région.

8. Suivi et évaluation

Le projet sera mis en œuvre par l'organisme créé à cet effet en coordination avec l'unité locale de développement (LDU), chargée entre autre de la coordination avec les autres projets qui seront mis en œuvre dans la région.

Cet organisme sera responsable auprès du groupement et du donneur de la bonne exécution technique et financière du projet. Il assurera le suivi sur site de la bonne mise en œuvre des diverses activités incluses dans le projet.

L'évaluation du projet pourra se faire à partir des indicateurs de résultats suivants :

- nombre de visiteurs à la magnanerie
- nombre de visiteurs à la maison du premier émigrant
- ventes réalisées à la magnanerie

- estimation du nombre de visiteurs à partir du nombre de questionnaires de satisfaction remplis
- % de satisfaction des visiteurs établis à partir d'un questionnaire de satisfaction
- enquête auprès des commerçants et restaurateurs locaux (*cet indicateur surestimera l'effet de ce projet en lui-même puisqu'il reflétera également l'impact des autres projets qui auront été mis en œuvre dans la région*).

9. Démarche de Parc Naturel Régional

Un des acquis majeurs du projet d'action municipale (Projet ARAL) est sans aucun doute d'avoir sensibilisé les municipalités aux enjeux de leur développement économique et social et de les avoir amenés à formuler une vision commune pour le développement durable de leur territoire.

Cependant, pour conserver cet acquis, il est indispensable de mettre en œuvre une charte entre municipalités, c'est-à-dire une formalisation des engagements de chacun à agir en cohérence avec cette vision partagée, et notamment à éviter les décisions et projets individuels qui pourraient menacer ce développement.

En effet, bien que préparés d'une manière cohérente et propre à assurer une synergie d'ensemble, les projets (DTP) proposés pour le rassemblement de la région du Haut Metn resteraient sans cela une somme de projets isolés.

Une telle charte s'inscrit typiquement dans une démarche de Parc Naturel Régional telle qu'elle se trouve proposée par le Schéma d'Aménagement du Territoire (SDATL), spécifiquement pour la vallée du Nahr Beyrouth.

De même, la mise en œuvre des parcs régionaux proposés par le SDATL ne se fera pas à partir de simples changements de règlements d'urbanisme venant « d'en haut » ni par l'addition de projets au coup par coup : il faudra inciter à cette démarche, l'orchestrer et en assurer le suivi au niveau local.

Ce projet de rassemblement municipal pourrait constituer l'opportunité idéale pour une telle mise en œuvre.

Pour cela le concept doit être mobilisateur et il faut éviter tout quiproquo quand au contenu d'un parc naturel régional : il ne s'agit pas de faire une réserve naturelle ou toute construction serait interdite, mais de proposer un développement économique fondé sur la mise en valeur d'atouts liés à la qualité et à la spécificité du site et à son environnement naturel.

Pour nombre d'associations dans la région, les préoccupations plaidant en faveur d'un environnement de qualité sont déjà bien ressenties comme essentielles.

• Enclencher la démarche

Il serait souhaitable de créer les conditions nécessaires devant aboutir à la création du parc :

- Trouver un relais politique local (le président du regroupement de municipalités, un député de la région) qui saura porter, défendre et animer le projet de parc
- Créer un syndicat d'étude comprenant toutes les communes pressenties comme souhaitables pour faire partie du parc.

- Donner à ce syndicat les moyens pour engager les études.

- **Accompagner la démarche**

Un bureau d'études devrait être chargé par le syndicat créé d'établir un programme de travail (contenu, planning et organisation du travail de commissions). Les séances de travail pourraient se tenir dans les locaux des municipalités du futur parc.

Ces études pourraient par exemple se décliner par thèmes (eau, assainissement déchets, développement économique, environnement et paysages, logement, accessibilités etc.). Ces thèmes seraient examinés au cours de séances de travail (organisées par des commissions chacune en charge d'un thème). Ces études pilotées par le syndicat, auraient pour but avec l'ensemble des communes et des représentants de la société civile concernés (associations professionnelles, chambres de commerces, associations de défense etc.) de mettre en place des politiques communes. La mise en commun du développement à l'échelle de l'ensemble du parc doit faire apparaître des solidarités bénéfiques entre communes et démontrer l'intérêt de travailler ensemble au développement.

Une commission finale chargée de la synthèse récapitulerait les résultats des débats des commissions thématiques et permettrait de bâtir une vision commune de l'aménagement du territoire du parc pour aboutir à des accords acceptés par l'ensemble des municipalités sur les moyens de mettre en œuvre le développement dans le respect de l'environnement.

Ces accords pourraient prendre la forme d'une charte définissant des principes d'aménagement cohérents à l'échelle du parc. Ils devraient également déboucher sur des actions concrètes (par exemple politique commune de plantations, de traitement des eaux usées, de créations de marchés régionaux, de développement de filières économiques, de développement touristique, d'éco-tourisme etc.)

La charte devrait être valable durant une période d'environ 15/ 20 ans afin que la politique qu'elle aura engagée puisse porter ses fruits.

Elle devrait s'imposer aux schémas directeurs qui devront être « compatibles »

La création du parc pourrait se concrétiser et s'affirmer par la réalisation d'une maison du parc (direction, promotion, entretien, gestion, inventaire etc.), témoignage de la volonté de mettre en œuvre dans la durée du parc.

10. Annexes